

Article : Note sur un chapiteau du cloître de la cathédrale d'Agde conservé au Musée des Augustins de Toulouse



Auteur (s) :Daniel CAZES

Nombre de pages : 2

Année de parution : 1988



Note sur un chapiteau du cloître de la cathédrale d'Agde conservé au Musée des Augustins de Toulouse

par Daniel Gazes

Les travaux de classement et de nettoyage préliminaires à la nouvelle présentation des sculptures gothiques du Musée des Augustins d'une part, la préparation de la rédaction actuellement en cours du catalogue raisonné de cette collection d'autre part, nous ont permis d'identifier sûrement un chapiteau du cloître de la cathédrale Saint-Étienne d'Agde.

Cette œuvre est entrée au Musée de Toulouse en 1834 comme l'atteste le premier registre des délibérations de la Société Archéologique du Midi de la France, dans le procès-verbal de la séance du 8 mars de cette même année : « M. Ducos offre, au nom de M. Balguerie, d'Agde, un chapiteau en basalte, monument du cloître de la cathédrale de cette ville. La Société accepte ce don pour le musée et prie M. Ducos de témoigner de sa reconnaissance à M. Balguerie ⁽¹⁾. » En 1835, dans sa *Description du Musée des An-*

tiques de Toulouse, Alexandre Du Mège affecte un numéro à cette pièce architectonique accompagné du commentaire que nous rapportons ici : « 556. La ville d'Agde est, comme on le sait, bâtie avec des pierres volcaniques dont la couleur noirâtre donne aux constructions un aspect lugubre qui attriste le voyageur. Son ancienne église cathédrale et le beau cloître qui touche à ses murs sont aussi formés de pierres volcaniques. Aujourd'hui, les élégantes arcades de ce cloître sont fermées, mais la colonnade est encore assez bien conservée. Seulement, un chapiteau en a été détaché, et c'est celui qui est placé sous ce numéro. Il a été donné par M. S.-Aubin Balguerie. Malgré la dureté de la pierre, les chapiteaux du cloître d'Agde qui, à ce que l'on croit, sont du 14^e siècle, ont été ornés de feuillages et de figures ⁽²⁾ ». En 1864, dans son catalogue du musée, Ernest Roschach mentionne un chapiteau en lave provenant de l'« abbaye d'Agde »



rappelant qu'il s'agit d'un don de M. Saint-Aubin Balguc-rie⁽³⁾. Mais il ne donne - pas plus que ne l'avait fait Du Mège - ni la description, ni les dimensions de cette œuvre. Cette imprécision ne pouvait que précipiter notre chapiteau dans la catégorie - hélas trop souvent importante dans nos musées - des pièces d'origine inconnue. En effet, lorsque Henri Rachou la catalogue de nouveau en 1912, la pièce est pour la première fois mesurée et décrite mais le souvenir de son origine s'est perdu⁽⁴⁾.

Pollution et poussière firent ensuite leur œuvre, noircissant la plupart des éléments lapidaires déposés dans le cloître des Augustins. Les opérations de nettoyage, conduites dans les années 1976-1980 par l'Atelier de Restauration des Musées de la Ville de Toulouse, permirent de revoir polychromies et matériaux des sculptures médiévales, essentiellement réalisées dans des calcaires, grès ou marbres. Le chapiteau agathois en basalte nous apparut rapidement avec évidence par la singularité même de son matériau. Il s'agit bien de la seule sculpture gothique taillée dans du basalte qui soit conservée au musée des Augustins. Le chapiteau est issu d'un bloc de 0,290 m de largeur et de profondeur, haut de 0,265 m. Son pied est de section octogonale, prévu pour reposer sur un pilier de plan également octogonal (distance entre deux facettes parallèles : 0,135 m). Au-dessus de l'astragale, la corbeille est lisse, simplement animée de petites feuilles retournées. Des feuilles semblables mais plus développées occupent les angles supérieurs, reliées entre elles par les rebords de la corbeille. Deux grosses moulures surplombent l'ensemble. Les difficultés du sculpteur sont perceptibles : les feuillages,

d'esprit naturaliste, formant des sortes de crochets, ont été sommairement traités à cause de la résistance particulière offerte par un minéral assez grossier et poreux. La même section octogonale, les mêmes grosses moulures et des caractères techniques et stylistiques semblables se retrouvent sans difficulté sur plusieurs chapiteaux employés dans les fenêtres de la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, construite, à la fin du XIX^e siècle, contre la cathédrale d'Agde⁽⁵⁾. Aucun doute ne peut donc plus subsister sur l'appartenance du chapiteau du musée des Augustins à l'ancien cloître gothique des chanoines du chapitre cathédral d'Agde⁽⁶⁾.

NOTES

1. Toulouse. Hôtel d'Assézat. Archives de la Société Archéologique du Midi de la France. Registre des délibérations n° 1, fol 129.
2. A. Du Mège, *Description du Musée des Antiques de Toulouse*, Toulouse, 1835, p. 215, n° 556.
3. E. Roschach, Musée de Toulouse. *Catalogue des antiquités et objets d'art*, Toulouse, 1865, p. 319, n° 841.
4. H. Rachou, *Catalogue des collections de sculpture et d'épigraphie du Musée de Toulouse*, Toulouse, 1912, p. 286, n° 658.
5. J. Nougaret et A. Burgos, « Cathédrale Saint-Étienne d'Agde » dans *Languedoc roman*, coll. Zodiaque - La nuit des temps, La Pierre-qui-Vire, 1975, p. 245-251.
6. En achevant la rédaction de cette note, je tiens à remercier vivement M. Denis Milhau, Conservateur en Chef du Musée des Augustins, qui m'a confié le travail d'inventaire et de présentation des sculptures gothiques de ce musée.



Année de parution : 1988

AU SOMMAIRE DU VOLUME 1988



ANTIQUITÉ :

Dominique HAIM, Montbazin et son terroir dans l'Antiquité ;

Jean-Michel MALVIS, Anthropisation de l'espace lunellois (communes de Lunel et de Marsillargues), périodes romaine et médiévale ;

Christian LANDES, Le musée de Lattes a deux ans : programme, réalisations, perspectives ;

MOYEN AGE :

André BONNERY, Architecture et liturgie à l'époque carolingienne dans la province de Narbonne ;

Gérard ALZIEU, Une nouvelle vie de Saint Fulcran de Lodève ;

Alain RIOLS, Note complémentaire sur le prieuré et l'église de Saint-Etienne de Prunet à Aumelas ;

Pierre-Roger GAUSSIN, Les dépendances de la Chaise-Dieu dans l'Hérault ;

Gislaine FABRE et Thierry LOCHARD, Topographie de Montpellier aux XI^e et XII^e siècles : essai de lecture d'une ville neuve ;

Jacques BERLIOZ, Béziers, 22 juillet 1209 : « Massacrez-les car le Seigneur connaît les siens ! ». Notes sur un mot historique controversé ;

Jean DUVERNOY, Une hérésie en bas Languedoc : l'affaire des Béguins (1299-1329) ;

Daniel CAZES, Note sur un chapiteau du cloître de la cathédrale d'Agde conservé au Musée des Augustins de Toulouse ;

HISTOIRE MODERNE :

Clément MARTIN, Le marais du Bagnas (Agde). Contribution à l'étude historique, économique et juridique, d'un étang en voie de dessèchement ;

Michel MARTINEZ, Note sur la loge de la Liberté à l'Orient de Saint-Chinian-de-la-Corne (1781-1787) ;

Joseph SMETS, Écologie, habitat et santé : la mutation lente et difficile de deux sociétés traditionnelles (XVIII^e-XIX^e siècles) ;

HISTOIRE CONTEMPORAINE :

Louis SECONDY, Le Petit Séminaire de Saint-Pons au XIX^e siècle : établissement ecclésiastique ou collège masqué ? ;

Jean SAGNES, Contribution à l'histoire des étudiants ouvriers chinois en France : un jeune Chinois à Montpellier dans les années 1920 ;

Denis ROUQUETTE et ALII, Sur quelques monuments aux morts du Biterrois ;

SOCIÉTÉS TECHNIQUES ETHNOLOGIE :

Adrienne DURAND-TULLOU, La pierre dans la légende populaire ;

Catherine FERRAS, Les papeteries de Brissac (Hérault) et de Saint-Laurent-le-Minier (Gard), en Languedoc ;

Jean-Louis VAYSETTES, Note sur un village de potiers : Cruzy ;

GÉOGRAPHIE ÉCONOMIE :

Robert FERRAS et Jean VOLLE, Dire et construire la technopole : Montpellier-Languedoc-Roussillon ;

Robert FERRAS, Afficher sa ville ou quelques représentations symboliques dans le département de l'Hérault.

CHRONIQUES :

Henri MICHEL, Histoire Moderne 1988 ;

Jean NOUGARET, Archéologie médiévale et Histoire de l'Art 1984-1988.

<http://www.etudesheraultaises.fr/>